**Dimanche 1er janvier 2023. Royan, Eglise Notre-Dame** (11h)

**Sainte Marie, Mère de Dieu. Solennité de la Vierge Marie**

**Textes : Nb 6, 22-27 ; Ga 4, 4-7 ; Lc 2, 16-21. Homélie de Mgr Bousquet.**

**Textes de la Parole de Dieu**

**PREMIÈRE LECTURE**

*Lecture du Livre des Nombres*

Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d’Israël : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu’il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu’il t’apporte la paix !” Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d’Israël, et moi, je les bénirai. »

– Parole du Seigneur.

**DEUXIÈME LECTURE**

*Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates*

Frères, lorsqu’est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d’une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l’Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « *Abba !* », c’est-à-dire : Père ! Ainsi tu n’es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c’est l’œuvre de Dieu.

– Parole du Seigneur.

**ÉVANGILE**

*Évangile de Jésus Christ selon saint Luc*

En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d’aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s’étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l’enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l’ange lui avait donné avant sa conception.

– Acclamons la Parole de Dieu.

**Homélie**

Quelle bonne idée, dans notre liturgie catholique, que de placer le début de l'année dans le sillage et sous le regard de Marie. L'Eglise, qui doit vivre du Christ comme Marie sa mère, se plait à aborder avec un cœur semblable le chemin qu'elle a à parcourir.

Le premier texte est, dans les Nombres, une bénédiction. Comme les hommes de l'ancienne Alliance, comme Marie, pleine de grâces, nous devons appeler la Bénédiction sur nous - ce bien-que-dit-Dieu sur nous et qui n'est autre que sa venue parmi nous. Et deux fois vient la mention du visage : "*Que le Seigneur te bénisse et te garde : Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix*:". Oh oui, que chaque jour un peu plus, et un jour à jamais, nous voyions la lumière de ses yeux tournés vers nous... Ou plutôt, avant de voir un jour pleinement son visage, en l’envisageant dans le face-à-face éternel, entre voyons-le déjà, en regardant tous choses, tous les êtres, avec son regard qui les illumine…

Dans le second texte, un court passage de l'épître aux Galates, saint Paul ramasse en quelques formules très denses le projet et la promesse de Dieu sur nous, accomplis et inaugurés par le Christ : *Dieu a envoyé son Fils*- et c'est cette dépossession de l'amour à jamais qui sort de lui-même vers ce qu'il aime, ne retenant rien jalousement, mais dépassant la vie elle-même dans le don... *Né d'une femme* - et non pas une simple parole. Si Dieu est Dieu (entendons : sinon nous risquons toujours d'inventer des dieux imaginaires), il nous faut redire : la Parole s'est faite chair et cette parole de Dieu sur nous qui nous appelle, doit se faire chair pour le salut de tous. *Sujet de la loi pour faire de nous des fils* : car la fin de la loi, son objet et son terme, c'est de faire de nous des fils. Paul alors conclut : *la preuve* que nous sommes des fils : *envoyé par Dieu l'Esprit de son Fils est dans nos cœurs et crie vers le Père en l'appelant : Abba !*

Notre programme de cette nouvelle année c'est tout simplement le partage de cet amour trinitaire. La foi chrétienne, c’est une histoire de filiation et de fraternité. Et l’Esprit est à la croisée : l’amour, la vie partagée du Père et du Fils (la verticale qui nous tient debout, et en route) se fait charité répandue dans les cœurs, avec l’horizontale des bras ouverts de la croix… L’Eglise, les chrétiens sont là pour donner corps et visibilité à l’espérance, pour redonner sens et goût de vivre, dans ce combat pour la paix qu’est une vie partagée, fraternelle, qui redonne à cette paix des forces neuves. Soyons toute cette année des veilleurs, d’abord de nos proches, puis de ceux dont nous nous ferons les prochains, engagés aussi pour que le monde aille mieux.

Enfin, troisième lecture proclamée ce matin : le récit très simple de Luc nous donne à contempler l'arrivée des bergers auprès de la crèche. Retenons de ce récit, trois éléments joyeux pour nous : l'émerveillement de tous, la méditation de Marie, et le départ des bergers glorifiant Dieu. Nous pouvons nous y reconnaître comme en miroir. Nous aussi venons, contemplons, admirons : la foi, à la différence de la philosophie ou de la science, ne commence pas par l’étonnement, mais par l’admiration. Gardons tout cela en notre cœur : il faut méditer comme Marie, avec la pureté du cœur, pour voir autre chose que le chaos du monde, et surmonter nos craintes : n’ayons pas peur. Nos vies comme le monde sont une histoire d’enfantement. Marie avec ce que lui coûte sa foi, Maris le sait, de toute sa chair et de tout son cœur. A présent, elle veille sur la vie, la vie en sa nativité. Elle est la première croyante. Puis, troisième élément joyeux, comme les bergers, repartons en glorifiant Dieu...

Dernière notation : *Au huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus...* Le nom c'est la personne. Souvenons-nous : Jésus, Ieschoua, Josué, cela veut dire : Dieu sauve.

Voilà notre foi, notre espérance, l’objet de notre Amour, en ce premier jour de l’année… N'allons pas croire, chrétiens, que tout ceci est une île de refuge, dans la vision du passé, contre la dureté des temps ou la fatigue des jours. La paix de Dieu est parmi nous, ici, maintenant. Dans notre chair. C’est le temps des résolutions, non pas celles dont l’enfer est pavé, parce qu’oubliées aussitôt. Quelles vont être nos tâches concrètes, cette année ? Nous pourrions manquer de souffle, et dire : ces tâches seront multiples, difficiles, et nous vieillirons d'un an. Mais pourquoi ne pas prendre les choses par où nous pourrons les porter, avec la grâce de Dieu, et nous demander plutôt : qu'allons-nous construire, inventer, partager, pour l'avancée du Royaume, pour nous rapprocher avec tous nos frères, et tranquillement, pas à pas, de la venue du Seigneur ?

Que le Seigneur, pour toute cette année neuve qui s’ouvre, nous ait, tous et chacun, chacune, en sa sainte garde… Amen !